

LES FOURMIS D'ALSACE

par **Paul Scherdlin.**

Pour le coléoptérologiste l'étude et la connaissance des Fourmis, qu'il rencontre continuellement et un peu partout pendant ses excursions entomologiques, est aussi nécessaire que la connaissance des différentes plantes, qui se trouvent sur son passage. La myrmécologie et la botanique deviennent là deux accessoires presque indispensables, qui facilitent non seulement la recherche, mais aussi la détermination des Coléoptères. Les nids de Fourmis nous fournissent à côté d'autres Insectes myrmécophiles une quantité de Coléoptères fort intéressants (larves et insectes parfaits), que l'on ne trouve guère ailleurs. Les genres *Lomechusa*, *Claviger*, *Orypoda*, *Dinarda*, *Atemeles*, *Zyras*, *Myrmedonia*, *Notothecta*, *Astilbus*, *Amischa*, *Xantholinus* et tant d'autres sont les hôtes habituels de cette gent laborieuse.

Malheureusement les Fourmis d'Alsace ont toujours un peu été négligées, même par nos plus fervents entomologistes. Ce n'est que dans ces toutes dernières années que le professeur ESCHERICH, le distingué darwiniste de la faculté de zoologie de Strasbourg, qui vient de quitter notre université pour occuper la chaire de zoologie à l'académie forestière de Tharandt en Saxe, a approfondi cette étude. En moins de deux années il a signalé quatre espèces nouvelles pour notre faune: *Camponotus pubescens*, *C. v. aethiops*, *C. lateralis* ainsi que *Plagiolepis pygmaea*, un fait qui n'est pas assez connu dans le monde entomologiste et que je me fais un devoir de citer ici.

A l'exception du *C. pubescens* les trois autres espèces ont été prises dans les terrains calcaires et ensoleillés des environs de Rufach. Nous avons en Alsace deux petits coins de terre, qui, au point de vue de la faune et de la flore, présentent un caractère tout spécial. Ce sont les collines subvosgiennes de Rufach, et, à un degré moindre, la colline rocailleuse de Mutzig et celle du Dreispitz, situées les deux à l'entrée de la vallée de la Bruche, où l'on rencontre une série de plantes et d'insectes méditerranéens. C'est ainsi que la Mante religieuse (*Mantis religiosa*) n'est pas rare au Dreispitz, et que l'on trouve à Rufach le *Lacerta viridis* et en fait de plantes *Artemisia camphorata* et *Euphrasia salisburgensis*.

Par la suite j'énumère les Fourmis qui, jusqu'à présent, ont été signalées dans nos contrées en mentionnant les principaux endroits de capture. Cette liste est loin d'être complète. Nous devons avoir dans notre vieille Alsace, si riche en Insectes, encore d'autres

espèces comme *Anergates atritulus* SCHENK. et *Colobopsis truncata* SPIN. il s'agit de les trouver.

La nomenclature adoptée dans cette énumération est celle de ERNEST ANDRÉ dans ses *Species des Formicides d'Europe*.

CAMPONOTINÆ

CAMPONOTUS MAYR (1861).

C. herculeanus LINNÉ (1720). — Peu commun. Dans de vieux troncs d'arbres. Région montagneuse et collines subvosgiennes. Assez rare en plaine. — Barr, Dreispitz (près de Mutzig). Rappoltsweiler. Forêt de Nordhausen.

C. ligniperdus LATREILLE (1802). — Peu commun. Dans de vieux troncs d'arbres, parfois sous les pierres. Collines subvosgiennes. Se rencontre plus souvent dans la plaine que l'espèce précédente. Semble préférer les endroits ombragés. Dorslisheim et versant est du Dreispitz. Forêt de Rheinau. Rappoltsweiler.

C. pubescens FABRICIUS (1775). — Espèce méditerranéenne, nouvelle pour la faune d'Alsace, capturée par M. STROHL aux environs de Haguenau. Signalé du Palatinat par le professeur LAUTERBORN de Heidelberg.

C. v. aethiops LATREILLE (1798). — Espèce nouvelle pour la région ainsi que pour la faune allemande. Capturée par le professeur ESCHERICH en août 1906 sur les rochers calcaires de Rufach.

C. marginatus LATREILLE (1798). — Cette rarissime Fourmi a été prise à Strasbourg même dans un jardin (un exemplaire) par le docteur BRESLAU de la faculté de Strasbourg.

C. lateralis OLIVIER (1791). — Espèce nouvelle pour la région et pour la faune allemande. Capturée en août 1906 sur les rochers calcaires de Rufach (prof. ESCHERICH).

FORMICA LINNÉ (1720).

F. rufa LINNÉE (1721). — Assez commun. Plaine et région montagneuse. Strasbourg : forêts du Neuhof et de Vendenheim, Andlau, Gressweiler, où l'on trouve des dômes de plus d'un mètre de hauteur en grand nombre.

F. pratensis DE GEER 1778. — Plus rare que l'espèce précédente. Côte du Schneeberg, Stambach. Forêt de Gressweiler.

F. v. rufo-pratensis FOREL (1874). — Rare. Saverne (Prof. ESCHERICH).

F. truncicola NYLANDER (1846). — Rare. Wissembourg (Prof. ESCHERICH).

F. exsecta NYLANDER (1846). — Assez répandu. Région de la plaine et collines vosgiennes. Strasbourg : forêts du Neuhof et de la Robertsau. Oderen. Forêt de Gressweiler.

F. sanguinea LATREILLE (1798). — Peu commun. Construit parfois des dômes irréguliers, mais se rencontre aussi sous les pierres. Surtout dans la région des collines subvosgiennes. St-Nabor, Oderen, Barr. — Wissembourg, Tannenkirch, St-Amarin (Prof. ESCHERICH).

F. fusca LINNÉ (1722). — Assez commun, surtout dans la région montagneuse et les Hautes Vosges. Chatte pendue (près de Schirmeck). Champ du feu. Climont. Hohneck. Barr (dans les nids de *F. sanguinea* LATR.) Gressweiler.

F. rufibarbis FABRICIUS (1793). — Commun dans toute la région, surtout dans la plaine. Strasbourg : forêts du Neuhof et de la Robertsau. Forêt de Vendenheim. Saverne. Barr (Landsberg). Eptfig.

LASIUS FABRICIUS (1804)

L. fuliginosus LATREILLE (1798). — Cette espèce odoriférante se rencontre assez souvent dans la plaine, où elle construit ses nids dans de vieux troncs d'arbres creux ou entre des racines. Strasbourg : Ile-des-Épis, forêts du Neuhof et de la Robertsau. Forêt de Gressweiler.

L. niger LINNÉ (1723). — Partout très commun. Sous les pierres, dans les prés, dans de vieux troncs d'arbres, dans les jardins et habitations. Strasbourg : jardin de la mairie (place Broglie). Orangerie, place Lenôtre, remparts et glacis. Forêts du Neuhof, de Vendenheim, de Brumath. Saverne, Barr, Thann, Gressweiler.

L. alienus FOEBSTER (1850) — Commun. Dans toute la région. Se trouve dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, dans la terre, sous les pierres, dans les habitations. Recherche les endroits secs et ensoleillés. Forêts du Neuhof, de Vendenheim, de Brumath. Hangenbieten (campagne Flocken). Kollbshiem.

L. brumeus LATREILLE (1798). — Commun. Dans toute la région. Dans de vieux troncs d'arbres et sous les écorces. Dans les jardins et habitations, où il apparaît souvent en grand nombre. Strasbourg : dans un vieux mur du Baeckehiesel (allée de la Robertsau), terrasse du restaurant de l'Orangerie. Cet insecte abondait surtout durant l'été 1905, où je l'ai capturé même dans mon logement. Remparts et glacis de Strasbourg.

L. emarginatus OLIVIER (1791). — Également très répandu. Sous les pierres, entre les rochers, dans les habitations et fentes de vieilles murailles. Strasbourg : Orangerie, place Lenôtre, remparts et glacis. Forêts du Neuhof. Sur la digue du Rhin, près de la Robertsau. Gressweiler. Schneeberg (chemin du Nideck).

L. flavus DE GEER (1778). — Assez répandu dans la plaine et la région des collines vosgiennes. Le long des routes, dans les prés. Neuhof, Vendenheim, Brumath. Robertsau, sous des écorces. Mommenheim, aux bords de la Zorn.

L. umbratus NYLANDER (1846). — Rare. Au pied d'un vieux saule près de l'Orangerie de Strasbourg (prof. ESCHERICH).

PLAGIOLEPIS MAYR (1861).

P. pygmaea LATREILLE (1798). — *Espèce nouvelle pour la faune d'Alsace.* N'a pas encore été signalé d'une autre partie de l'Allemagne. Capturé par le professeur ESCHERICH sur les côteaux calcaires de Rufach.

DOLICHODERINÆ.

TAPINOMA FOERST (1850).

T. erraticum LATREILLE (1798). — Pas commun. Plaine et collines subvosgiennes. Terrains secs, sablonneux et ensoleillés. Strasbourg : digue du Rhin, près de l'Altenheimer Hof, remparts de la porte de Pierre, sur un cadavre de Chat. Plobsheim, sur un cadavre momifié d'un Corbeau. Hangenbieten (campagne Flocken).

DOLICHODERUS LUND. (1831).

D. quadripunctatus LINNÉ (1720). — Un exemplaire de cette rare espèce, qui ne vit que sous l'écorce de vieux arbres ou à l'intérieur de branches mortes, a été capturé par le professeur ESCHERICH sur un saule vermouth, près de l'Orangerie de Strasbourg.

MYRMICINÆ

TETRAMORIUM MAYR (1855).

T. caespitum LINNÉ. (1726). — Excessivement commun dans toute la région. Dans les prés, le long des routes, dans les jardins, aux lisières des forêts. Strasbourg : sur les talus le long de l'Ill, sur les remparts. Robertsau. NeuhoF. Vendenheim. Brumath. Plobsheim.

LEPTOTHORAX MAYR (1855).

L. acervorum FABRICIUS (1793). — Peu commun. Dans de vieux troncs ou sous les pierres. Forêt du NeuhoF, sous l'écorce d'un Pin. Forêt d'Ilkirsch (prof. ESCHERICI).

L. v. muscorum NYLANDER (1846). — Rare. Strasbourg : Orangerie, sous l'écorce d'un Saule (prof. ESCHERICI).

L. tuberculum FABRICIUS (1775) et ses variétés *L. unifasciatum* LATREILLE et *L. nigriceps* MAYR. — Assez répandu. Sous les écorces, dans de vieux troncs d'arbres. Parfois sous des pierres ou dans de vieilles murailles. Strasbourg : forêt du NeuhoF. Robertsau. Forêts de Brumath et de Vendenheim. Barr. Gressweiler.

MYRMICA LATREILLE (1804).

M. laevinodis NYLANDER (1846). — Répandu dans toute la région. Parfois commun. Sous les pierres et la mousse, dans de vieux troncs d'arbres, surtout dans des endroits humides. Strasbourg : forêt du NeuhoF. Vendenheim. Brumath. Barr. Saverne. Gressweiler.

M. ruginodis NYLANDER (1846). — Également commun dans toute la région. Endroits humides, sous la mousse et les écorces. Strasbourg : forêt du NeuhoF. Vendenheim. Brumath. Gressweiler. Hahnenberg.

M. rugulosa (1848). — Moins commun que l'espèce précédente. Surtout dans la région montagneuse. Se rencontre de préférence dans des terrains secs. Barr. Dreispitz. Saverne. Gressweiler.

M. lobicornis NYLANDER (1846). — Peu commun. Endroits secs de la région montagneuse. Barr. Rappoltweiler. Gressweiler.

M. scabrinodis NYLANDER (1846). — Rare. Sous les pierres dans

des endroits secs. Forêt de Gressweiler. Elsberg. Capturé par le professeur ESCHERICH à Wissembourg sur *Sphagnum*.

M. rubida LATREILLE (1802). — Cette espèce alpine, redoutée à cause de sa piqure, a été rencontrée une fois à Urmatt, dans la vallée de la Bruche par le professeur ESCHERICH.

SOLENOPSIS WESTWOOD (1841).

S. fugax LATREILLE (1798). — Cette minuscule Fourmi se trouve assez fréquemment dans les nids de *Lasius niger* et *Formica rufa*, où elle creuse des canaux extrêmement fins, qui ont à peine un millimètre de diamètre. Forêts du Neuhof et de Vendenheim. Gressweiler.
